



Vincent Laupies

# L'HOMME INTÉRIEUR

Méditation sur le psychique et le spirituel

Intériorités

Éditions du Carmel

Vincent Laupies

# L'homme intérieur

*Méditation sur le psychique et le spirituel*

**Don – Parole – Désir – Filiation  
Refus – Pardon – Guérison**

Le mystère de l'homme se laisse approcher par la réflexion, mais il est dévoilé par le Christ.

Cette Révélation donne son sens plénier aux découvertes des sciences humaines.

La rencontre de l'homme en sa profondeur devient, alors, méditation.

*Vincent Laupies est psychiatre. Il s'intéresse, notamment, à la façon dont la Foi peut être source de libération intérieure.*



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

# PAROLE

- L'homme, être-de-don, s'accomplit en tant que tel par la parole.
- La parole est l'expression, adressée à autrui, de ce que l'on pense ou ressent. Elle implique de faire retour sur soi-même, de définir les éléments de réalité à nommer et d'entrer en lien avec l'autre.

- La parole est bien plus que la transmission d'informations. La communication est fonctionnelle tandis que la parole est vitale et humanisante.

\* La parole fait émerger l'homme en tant qu'individu puis en tant que personne.

Par la parole, l'homme se différencie des autres. Se différencier signifie sortir de la fusion avec l'autre pour le considérer comme une personne distincte avec qui il est possible d'établir une relation intersubjective.

La parole sépare avant de réunir. Ce qui est « entre-dit »<sup>5</sup> interdit la fusion. Le père nomme l'enfant dès le commencement et le différencie de sa mère. Celui qui parle se définit implicitement comme distinct de celui à qui il parle.

---

<sup>5</sup> VASSE D, *Un parmi d'autres*, Paris, Seuil, 1978, p. 22.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- Le Désir n'est pas le besoin. Il ne s'éteint pas avec l'assouvissement. Jamais comblé, toujours dynamique, il vient d'au-delà de l'homme et l'entraîne au-delà de l'image de lui-même, vers le Père. Ses fruits ne sont pas la satisfaction, ni même le plaisir. Ils sont la vie, la joie et l'alliance.

Le Désir porte la vie même de l'homme. En lui se trouvent le mouvement, le dynamisme et l'élan vers l'Avenir. Il est la source de la liberté et de la joie qui l'accompagnent.

- Le Désir n'est pas l'envie, attirance pour des biens limités. Il est attirance par le Bien infini. Chacun a des envies propres, mais tous ont le même Désir inscrit au plus profond de leur être. Il demande à être dégagé des convoitises pour révéler sa portée infinie.

- Le Désir porte l'homme vers les autres en reconnaissant en eux le signe du Père. Il est souhait d'union à l'autre et souhait du bonheur de l'autre. Il fonde l'alliance et l'amour.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Le refus du don s'accompagne du refus du présent. Le rapport au temps est, lui aussi, marqué par l'avidité.

« Recevoir d'un autre et pour d'autres » est remplacé par « prendre par soi-même et pour soi-même ».

Le manque cesse d'être la marque de la capacité d'accueil, il devient un vide angoissant. Il demande à être comblé à tout prix, fut-ce de façon illusoire.

Le Donateur originel peut apparaître comme sadique et vengeur, donnant non pas gratuitement, mais pour exercer un pouvoir sur l'autre, pour le soumettre, pour en attendre un retour toujours insuffisant. La confiance a disparu. Face à cette situation imaginaire, l'homme se protège en essayant d'« être en règle ». Il réduit la réponse au don à l'accomplissement d'une prescription formelle.

Le don offert apparaît comme une perte. Le pardon comme une faiblesse.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- L'homme ne crée pas le don. Il peut simplement donner d'avoir reçu. Il en est de même pour le pardon. Il ne peut pardonner qu'en s'ouvrant lui-même profondément au don et au pardon.

• Le don nécessite un travail intérieur<sup>25</sup>. Il s'agit de se départir de nos illusions sur le don pour l'accueillir pleinement. Le pardon naît, lui-aussi, d'un processus. Il suppose la reconnaissance de la faute, l'accueil du don de la vie et la différenciation entre pardon et « sensation du pardon ». Le pardon, comme le don, est un acte. Il relève du choix libre de consentir au mouvement du don au-delà des obstacles.

---

<sup>25</sup> SAGNE J.-Cl., *La Loi du don*, Lyon, PUL, 1997, p. 217.

- Le pardon est appel à vivre à nouveau. Il est parole de vérité.

Il exige la vérité sur l'offense, ses conditions et ses conséquences. Il prend en compte l'importance de la relation pour l'homme. Il se penche avec justice sur l'offenseur, mais éclaire l'ensemble de sa personnalité pour faire apparaître son identité de fils de Dieu. Il rappelle que tout homme ne peut vivre sans le don.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- L'imaginaire peut infiltrer le désir de guérison en voulant guérir rapidement et « comme on l'imagine ».

Certains imaginent guérir par la seule parole, par la seule libération du désir, entendu comme un acte quasi-magique.

D'autres imaginent guérir par le seul exercice des vertus, entendu comme la répétition d'actes basés sur la volonté.

En réalité, il n'y a pas d'authentique libération par la parole sans vertus ni d'authentiques vertus sans libération par la parole. Telle est la bonne terre où germe et croît la semence.

• Le Christ révèle l'homme à lui-même<sup>28</sup>. Il est la Vérité qui dévoile à l'homme son être-dedon, de parole et de désir ainsi que sa filiation divine. Il indique à chacun ses refus profonds, son péché personnel. Il est le Chemin qui guide vers le Vie du Père.

---

<sup>28</sup> Constitution apostolique *Gaudium et spes*, Concile Œcuménique Vatican II, n° 22.

• À chaque instant-présent, le Verbe et le Don suscitent le désir du Père en l'homme intérieur<sup>29</sup>. La guérison est dans la simplicité de suivre cet élan.

---

<sup>29</sup> « En Lui (son Fils) et par Lui, Dieu appelle les hommes à devenir, dans l'Esprit Saint, ses enfants d'adoption, et donc les héritiers de sa vie bienheureuse », *Catéchisme de l'Église Catholique*, Mame-Librairie éditrice vaticane, 1992, n° 1.

« Le Dieu de notre foi n'est pas un être lointain, qui contemple avec indifférence le sort des hommes : leurs aspirations, leurs luttes, leurs angoisses. C'est un Père qui aime ses enfants jusqu'au point d'envoyer le Verbe, Seconde Personne de la Très Sainte Trinité, pour que, en s'incarnant, Il meure pour nous et nous rachète. C'est ce même Père aimant qui nous attire maintenant doucement vers lui, par l'action du Saint-Esprit qui habite en nos cœurs. » (Saint Josémaria ESCRIVA, *Quand le Christ passe*, Le Laurier, Paris, 1989, n° 84).

# TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

L'HOMME INTÉRIEUR

DON

PAROLE

DÉSIR

FILIATION

REFUS

PARDON

GUÉRISON